

Notes atelier « accompagnement et formation des enseignants », animé par Julien Douady

Points évoqués, questions que se pose le public

- : réfléchir à cet accompagnement en accord avec le site, la composante :
- en début de carrière / tout au long de la vie ; notamment quid des doctorants ?
- quelle priorité entre néo-enseignants et formation en poste
- question : travailler ensemble au sein d'une équipe pédagogique
- rencontrer son public
- dépasser les innovateurs / précurseurs
- accompagner en contexte mais sur un site
- comment démarrer sur un site (dans un cadre TICE),
- valorisation
- opérateurs : RH ?
- lieu, temps, modalités

A Avignon, la décharge horaire des néo-enseignants est faite pour l'intégration pour la recherche, et non pas pour se former à l'enseignement. L'année de stage devrait intégrer la formation.

Réponse de JD : à faire selon contexte et la nécessité d'intégrer rapidement le labo : repousser la formation pédagogique en N. + 1

Ce serait plus facile si un néo-arrivant intégrait une « équipe pédagogique ». Il faut remarquer que les néo entrants ne sont pas toujours des enseignants débutants (passage CNRS→PR, enseignants étrangers, PRCE et PRAG, vacataires, professionnels, ...). Pour les néo entrants, il faut noter que l'intégration dans l'équipe de recherche de l'établissement nécessite un gros investissement à l'arrivée.

Quid des établissements qui se sont déjà lancés dans la démarche ? ex d'AMU, avec l'obligation pour les doctorants et CU et DESU.

Souvent, tous corps confondus, on peut avoir des gens pédagogues et d'autres non  
Importance d'une véritable équipe pédagogique.

Grenoble avait commencé par le kit de survie (comment faire son premier cours, comment gérer un amphi, comment je corrige une première copie, etc.) puis petit à petit, évolution. Même si ce kit ne répond pas à toutes les questions, il y a quand même des situations de base qui sont rencontrées par tout le monde.

Il y a une offre de formation ouverte et commune à tous les établissements de la COMUE.

Le site peut aider à mutualiser les formations et permet de multiplier l'offre (par addition à ce qui se fait dans chaque établissement).

Opérateurs ?

L'ESPE forme des enseignants du secondaire mais il n'est pas nécessairement le mieux placé pour préparer au supérieur, même si le représentant du ministère fait remarquer que c'est quelqu'un de l'ESPE qui pilote le CIPE d'AMU.

Un bon moyen de démarrer, c'est de créer une dynamique en central, mais après les publics sont différents selon les disciplines.

C'est mieux quand accompagnateurs et formateurs, sont les mêmes, ou du moins sont en étroite collaboration.

Pour démarrer, on peut mutualiser les formateurs, entre établissements (ou intervenir à deux) ou au sein de la COMUE, en tout cas sur site (au sens large) : cela permet d'élargir la formation (c'est à penser pour Toulon pour nous).

Sur Grenoble, il n'y a pas tarissement du public sur le site après les années.

Il y a une journée des initiatives pédagogiques : journée bilan publique (100 personnes). Les heures sont allouées à partir du bilan.

Article intéressant : La formation d'enseignants universitaires nouvellement recrutés : quelles retombées ? <https://ripes.revues.org/990>